

À L'ÉCOLE DE LA PASSION

FORMATION

Un an après en avoir eu l'idée, Isabelle Heurtaux a créé la première école d'audiovisuel tourangelle, l'Escat. Un pari osé, en passe de réussir.

« C'est l'état d'esprit de l'aventure qui règne, chez l'équipe pédagogique comme chez les élèves, qui s'inscrivent à l'école en ayant conscience d'être un peu les "pionniers" ! » Isabelle Heurtaux a le sourire aux lèvres en prononçant ces mots dans une école encore vide, car le pari est réussi : en septembre 2017, l'École supérieure de cinéma et d'audiovisuel de Tours (Escat) ouvrira pour la première fois ses portes, avec deux classes qui se sont remplies à la vitesse de la lumière.

Ils seront cinquante à se lancer dans l'aventure de ce nouvel établissement imaginé par Isabelle Heurtaux et son époux, le producteur Jean-François Geneix. Ce dernier a formulé le rêve d'une école d'audiovisuel en Touraine, elle l'a transformé en réalité, en moins d'une année.

95 % d'étudiants tourangeaux

Le projet apparaît aujourd'hui comme une évidence : non seulement parce que sur 173 établissements de ce type en France, il n'en existait aucun en région Centre-Val de Loire, mais surtout parce que la Touraine est

terre de cinéma. Ne manquait plus qu'une école, qui répond à de réelles attentes puisque l'objectif maximal de cinquante inscrits a été vite atteint, pour former deux groupes d'étudiants originaires à 95 % d'Indre-et-Loire.

Isabelle Heurtaux ne se destinait pourtant pas à devenir la fondatrice d'un établissement de formation, même si elle avoue avoir toujours eu « un petit côté maîtresse d'école » qui l'a menée à passer un diplôme de français langue étrangère et à donner quelques cours au collège de Montrésor.

Mais la Tourangelle d'adoption a surtout exercé durant près de trente ans dans le journalisme et la production audiovisuelle, devant la caméra pour M6 ou France Télévisions, et derrière l'objectif pour tourner des documentaires ou produire des programmes aux côtés de son mari. Une place loin des projecteurs, où elle se plaît : « J'aime être à la lisière, ou en coulisses... Je n'aime pas aller sur les tournages, ou alors plutôt du côté de la régie. »

C'est donc fort logiquement en chef d'orchestre qu'on la retrouve à l'Escat : gestion des travaux d'aménagement du bâtiment jusque-là occupé par les Compagnons du

devoir à Tours-Nord, recrutement des professeurs, gestion des plannings... Loin des grosses écoles existantes, Isabelle Heurtaux veut générer l'esprit d'équipe avec des groupes à taille humaine qui reflètent le fonctionnement réel du cinéma. Dans cette ruche qui bourdonnera bientôt, elle jouera donc la maman qui suit personnellement chacun des étudiants. À ses côtés, des professionnels en activité : le chef opérateur Philippe Lenouvel, le réalisateur Geoffroy Virgery, le producteur Franck Epeau et des invités de masterclass conviés grâce aux relations du couple Heurtaux-Geneix.

Au programme, des ateliers pratiques avant tout, pour aborder toutes les facettes des métiers du cinéma : « Du financement jusqu'à la sortie du film, il est important de savoir comment fonctionne ce milieu professionnel et de connaître ce que font les autres corps de métier sur un tournage. » De par son expérience, Isabelle Heurtaux est surtout convaincue d'une chose : « Ce qui fait la différence, c'est l'envie. Quelqu'un de passionné y arrivera toujours ! »

INFOS PRATIQUES :
www.escat-france.com

« Ce qui fait la différence, c'est l'envie »

